

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**171. Val Richer, Dimanche 1er octobre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven**

171. Val Richer, Dimanche 1er octobre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-10-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3979, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 171. Val Richer, Dimanche 1er octobre 1854,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-10-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9604>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Lirez-vous, comme moi, toute la lettre de la Reine Christine à sa fille, jusqu'au bout, sans en sauter une ligne ? C'est un feuilleton sentimental, affecté, embrouillé, d'où sont nés tant de long, bien inférieurs au manifeste que notre ami Léa. Bermudez rédigea pour elle en 1840. Pourtant, il y a, au fond, beaucoup d'esprit, d'esprit politique et une ferme intelligence de la situation générale en Espagne, et de la sienne propre. Quelle tragi-comédie ! C'est grand dommage que le pauvre Valdegamar soit mort ; il serait bien éloquent sur tout ceci, et aussi amusant qu'éloquent.

On dit que la Reine Isabelle veut, absolument, ne pas aller d'Espagne, et qu'il faudra la faire rester et régner par force.

Par la moindre nouvelle d'ailleurs. Les esprits sont suspendus à l'attente de ce qui

va vers de Crimée. Nos journaux disent
vrai; vos prisonniers chez nous sont bien traités
par notre peuple; il n'y a point de mal-
veillance pour eux; plutôt le contraire.

Midi.

Mon facteur ne m'apporte qu'une lettre de
Luchetel qui se confond de la Sibérie. Il
finit en me lisant: "Avez-vous de bonnes
nouvelles de la Princesse de Lieven? Que
fait-elle? Est-ce qu'elle ne revient pas cet
automne à Paris? Je n'ose par lui écrire,
n'ayant à lui dire rien qui vaille; mais je
serais bien heureux de la revoir de la
revue est hivers. Vos amis sont unanimes
dans leur opinion comme dans leur desir;
non seulement ils ont grande envie de vous
revoir à Paris; mais ils croient que cela se
peut sans aucune inconvenance pour vous
pour votre tour, pour votre pays. Vous êtes
partis quand la rupture a éclaté; vous
avez donné l'exemple à vos compatriotes.
Vous êtes absents et corante depuis plus de
six mois. Vous êtes malade. L'un d'eux vous

reviendriez vous signer le vous reporter pendant
l'hiver à Paris, personne ici ne s'en étonnerait.
Quelque même que vous ayez été à la politique
dans le cours de votre vie (votre situation,
votre considération chez nous sont tout à fait
indépendantes de la politique. C'est pour vous même,
c'est pour l'agrément et la sûreté de votre
commerce que vos amis se réunissent chez vous.
Naturellement, si vous étiez à Paris l'hiver
prochain, vous ne seriez que vos amis. Ils
vous dirigeraient, à leur égard, plus que jamais.
Je suis convaincu que l'empereur Napoléon et
son gouvernement n'en prendraient point
d'ombrage. Et qui sait si, quelque jour, lorsque
en étant encore bien loin les uns des autres,
on aurait pourtant disposé à se rapprocher
qui sait si vous ne seriez pas en mesure de
dire à tout le monde est à dire à la paix
qui est l'intérêt de tout le monde, quelqu'un
de les servir sans bruit qui rouvre les portes
par lesquelles on a, sans le dire, envie de
passer?

Je suis sûr que j'ai raison. Que Dieu
donne crédit à ma raison! Adieu, adieu.